

# Dossier de Presse

**Pierre-Antoine  
Lebrun  
(1785-1873)  
ou le romantisme  
académique**

Exposition  
**Bibliothèques  
Mazarine  
& de l'Institut  
de France**

27 septembre  
25 novembre  
2023

Entrée libre  
du lundi au samedi  
de 10h à 18h  
23 quai de Conti  
Paris 6<sup>e</sup>

*Acte 4<sup>e</sup>  
Scène 1<sup>re</sup>*

*Institut de France  
Académie Française  
Le Secrétaire perpétuel de l'Académie*

**MARIE STUART,**  
TRAGÉDIE EN CINQ ACTES.  
PAR M. PIERRE LE BRUN,  
PRÉSENTÉE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, PAR LES COMMISSAIRES  
GÉNÉRAUX DE SES HAUTES ET HAUTISSIMES PUISSANCES,  
LE 20 MARS 1830.

Direction  
de  
L'IMPRIMERIE ROYALE.  
Cabinet  
du Directeur.

*Lebrun*



COMMUNIQUE DE PRESSE .....	2
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES .....	3
SYNOPSIS .....	4
PARTENAIRES.....	8
LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE .....	9
LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE .....	10

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Poète lyrique précoce, Pierre-Antoine Lebrun (1785-1873) multiplie sous le 1<sup>er</sup> Empire les pièces poétiques, dont plusieurs à la gloire du régime, mais sa notoriété littéraire coïncide avec la Restauration. En 1817, il reçoit à trente-deux ans le prix de poésie de l'Académie française devant, notamment, un Victor Hugo âgé de quinze ans. En 1820 sa *Marie Stuart*, première pièce à « détendre les vieux ressorts tragiques » (Sainte-Beuve) est représentée à la Comédie-Française ; en 1825 les polémiques qui accompagnent les représentations du *Cid d'Andalousie* préfigurent celles, cinq ans plus tard, de la bataille d'*Hernani*. Elles feront de Lebrun un précurseur du romantisme, qui a aussi contribué à l'introduction en France de Byron et Schiller. Proche des jeunes intellectuels libéraux du journal *Le Globe*, Delécluze, Stendhal, Mérimée, Sainte-Beuve ou Vitet, il fut aussi l'ami de l'acteur Talma et du chansonnier Béranger.

Son élection à l'Académie française en 1828 marque paradoxalement la fin de sa production d'écrivain, mais elle inaugure une brillante carrière administrative et politique qui le place au centre de la vie littéraire : directeur de l'Imprimerie royale sous la Monarchie de Juillet, Lebrun sera aussi Secrétaire perpétuel (par intérim) de l'Académie française de 1839 à 1848, et directeur du *Journal des Savants* jusqu'en 1872. Même si « de plus grands et de plus forts se sont emparés de la place plus tard », Lebrun « a été le pionnier patient et résolu qui, sous le feu de l'ennemi, taille, aux flancs du roc, la route sur laquelle les conquérants passent ensuite au galop, mais sans laquelle ils ne passeraient peut-être pas » (Alexandre Dumas fils, successeur de Lebrun au 2<sup>e</sup> fauteuil de l'Académie française).

## RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Dates :** 27 septembre – 25 novembre 2023

**Lieu :** bibliothèques Mazarine et de l'Institut de France – 23 quai de Conti, 75006 Paris

**Ouverture :** du lundi au samedi, 10h-18h

Accès limité les jours de séances publiques de l'Institut : 2, 17 et 24 octobre ; 13, 15, 21, 24 et 30 novembre.

### Accès :

-  Pont-Neuf (ligne 7), Louvre Rivoli (ligne 1), Saint-Michel (ligne 4, RER C), Odéon (lignes 4, 10).
-  arrêt Pont des arts, quai de Conti (lignes 24, 27) ; arrêt Pont Neuf, quai des Grands Augustins (lignes 58, 70) ; arrêt Pont des arts, Louvre-Rivoli (lignes 69, 72 ).
-  5 quai Malaquais, 41 quai de l'Horloge, 1 rue Jacques Callot, 7 rue du Pont de Lodi.

### Visites :

- Visite libre aux horaires d'ouverture de la Bibliothèque Mazarine
- Visites de groupes sur demande et réservation

### Contacts :

- [contact@bibliotheque-mazarine.fr](mailto:contact@bibliotheque-mazarine.fr) ; 01 44 41 44 06
- [secretariat-bif@institutdefrance.fr](mailto:secretariat-bif@institutdefrance.fr) ; 01.44.41.44.10
- Commissaires d'exposition : Yoann Brault et Patrick Latour

Les bibliothèques peuvent fournir sur demande des clichés en haute définition pour publication.

Suivez-nous sur :



<http://twitter.com/BibMazarine>



<https://www.facebook.com/BibliothequeMazarine>



<https://www.instagram.com/labibliothequemazarine/>

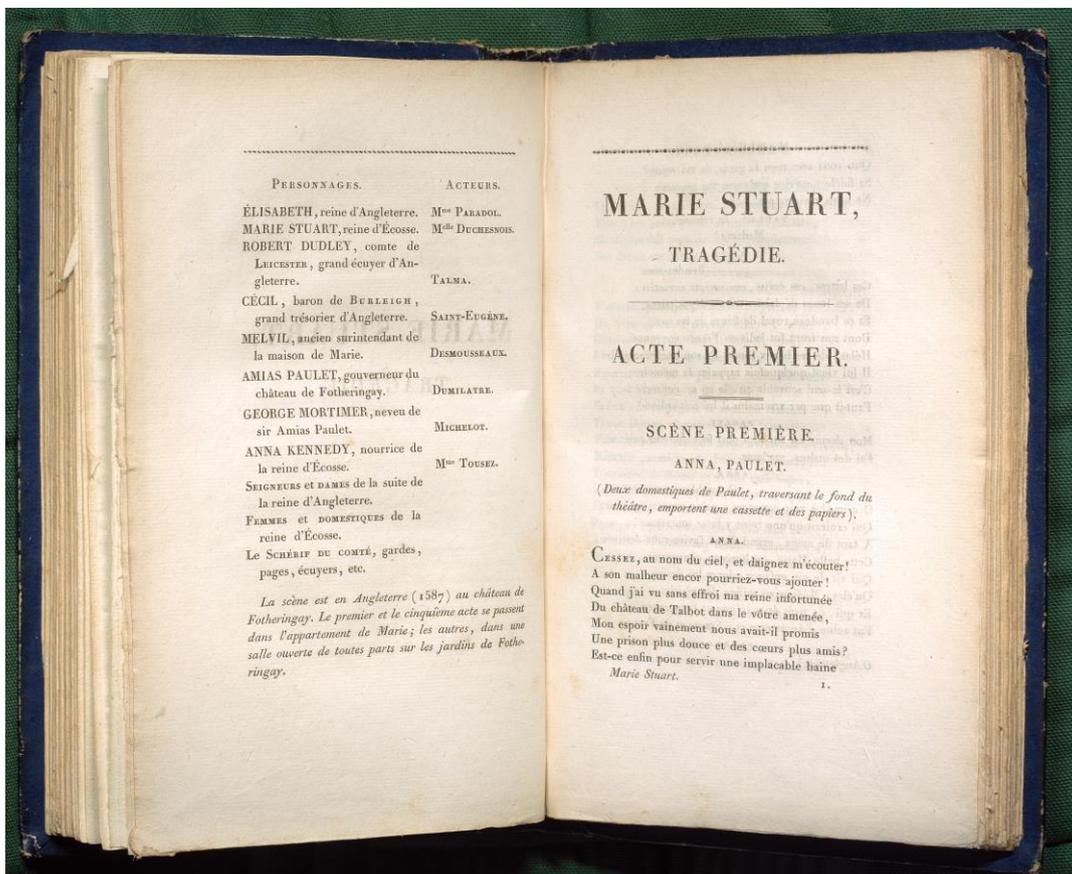
## SYNOPSIS

### I. Poésie & théâtre

Élevé au Prytanée français dans le culte de Napoléon, Lebrun se veut d'abord « le poète de l'Empereur et des soldats ». Il écrit et dans certains cas publie, de nombreuses odes de circonstance qui lui valent un succès d'estime.

À la chute de l'Empire, il se tourne vers le théâtre, renouant ainsi avec un goût précoce (il n'avait que 12 ans quand son *Coriolan* attira l'attention sur son talent poétique). Il donne ainsi une tragédie inspirée de l'Antiquité, *Ulysse* (1815) reçue à la Comédie-française puis puise chez Schiller sa *Marie Stuart* et chez Lope de Vega son *Cid d'Andalousie* qui tentent tous deux de dépasser les rigides règles dramaturgiques classiques. Ses démêlés avec la censure, l'échec du *Cid* et la mort de son acteur fétiche, Talma, sonnent le glas de sa carrière théâtrale.

Son chant du cygne poétique est son *Voyage en Grèce*, inspiré du chant II du *Childe Harold's Pilgrimage* de lord Byron et nourri des souvenirs du voyage bien réel de l'auteur, à la veille de la guerre d'indépendance grecque.



Pierre LEBRUN. *Marie Stuart* : tragédie en cinq actes : représentée, pour la première fois, par les Comédiens ordinaires du Roi, sur le premier Théâtre Français, le lundi 6 mars 1820. Paris, Barba, Ladvoat, 1820.

(Bibliothèque Thiers : 8° Masson 6583 B)

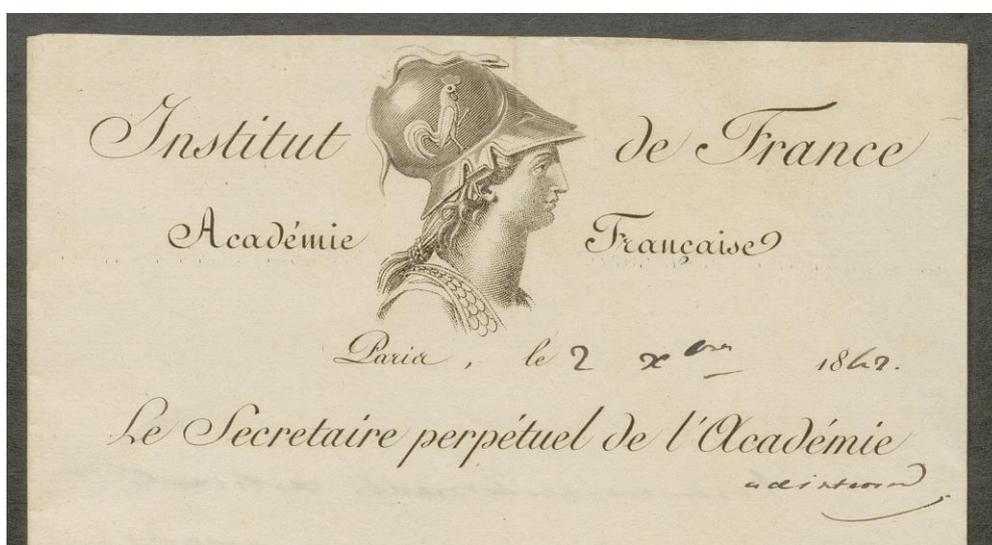
**Principaux documents exposés** : documents concernant sa scolarité au Prytanée ; manuscrits et éditions de poésies à la gloire de Napoléon ; documents concernant les représentations de *Marie Stuart* ; manuscrit censuré du *Cid d'Andalousie* ; notes et document sur l'esthétique théâtrale ; manuscrits du *Voyage en Grèce*.

## II. Charges & dignités

L'élection de Lebrun à l'Académie française en 1828 est le premier pas vers les honneurs. La Monarchie de Juillet fait de lui le directeur de l'Imprimerie royale où son long mandat (1831-1848) est salué à la fois par le gouvernement et par les ouvriers dont les conditions de travail s'améliorent.

Nommé rédacteur du *Journal des savants* et choisi par Abel Villemain, Secrétaire perpétuel de l'Académie française pour assurer son intérim durant ses deux passages au ministère de l'Instruction publique entre 1839 et 1844, Lebrun apparaît comme un personnage clé dans la vie académique. Sur le plan politique, s'il échoue à se faire élire député de Provins, il est nommé à la Chambre des Pairs par le roi Louis-Philippe.

Si la chute de la Monarchie de Juillet lui fait quitter l'Imprimerie nationale, il conserve un rôle de premier plan à l'Académie et, malgré la réprobation de son cercle amical, accepte sa nomination comme sénateur par Napoléon III.



Pierre LEBRUN. Lettre en qualité de « secrétaire perpétuel ad interim ». 1842.  
(Collection particulière)

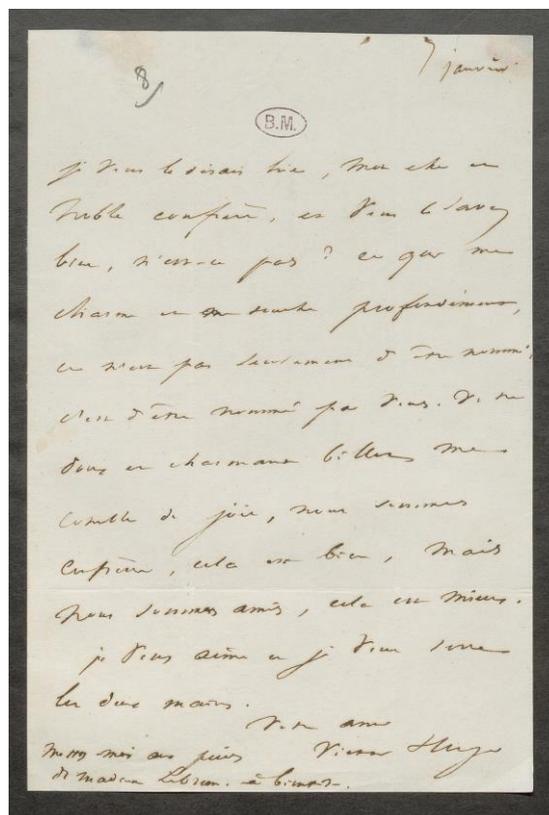
**Principaux documents exposés :** actes originaux de nomination à la Pairie et au Sénat ; documents concernant l'élection à l'Académie française ; candidatures à l'Académie (Hugo, Tocqueville, Balzac) ; portrait-charge de Vigny par Prosper Mérimée ; documents originaux concernant l'Imprimerie royale (épreuve d'ouvrage annoté par Louis-Philippe ; comptes rendus des banquets typographiques).

## III. Amitiés & sociabilité

Lebrun lui-même, au soir de sa vie, écrit que le plus grand bonheur de son existence aura été de côtoyer des gens admirables, par leur culture ou leur célébrité. Lebrun est un familier de plusieurs salons parisiens de sensibilité politique différente – de celui, légitimiste des Pomaret, à celui, libéral des Aubernon en passant par celui de Mme Récamier ou ceux des princesses Mathilde et Julie Bonaparte – où se font et se défont réputations et carrières. Quant à sa position à l'Académie ou au *Journal des savants*, elle le place au cœur de la vie littéraire et artistique. Ami de Talma ou de Béranger, confrère de Hugo, Lamartine, Thiers

ou Sainte-Beuve, il se révèle également protecteur de jeunes talents comme Hégésippe Moreau ou Pierre Dupont.

Pour autant, Lebrun pour qui la fidélité n'est pas un vain mot, continue de fréquenter ses amis rencontré au Prytanée, Alexandre Martin, Achille Duparquet, Benjamin Antier, etc. et à entretenir avec eux une riche correspondance.



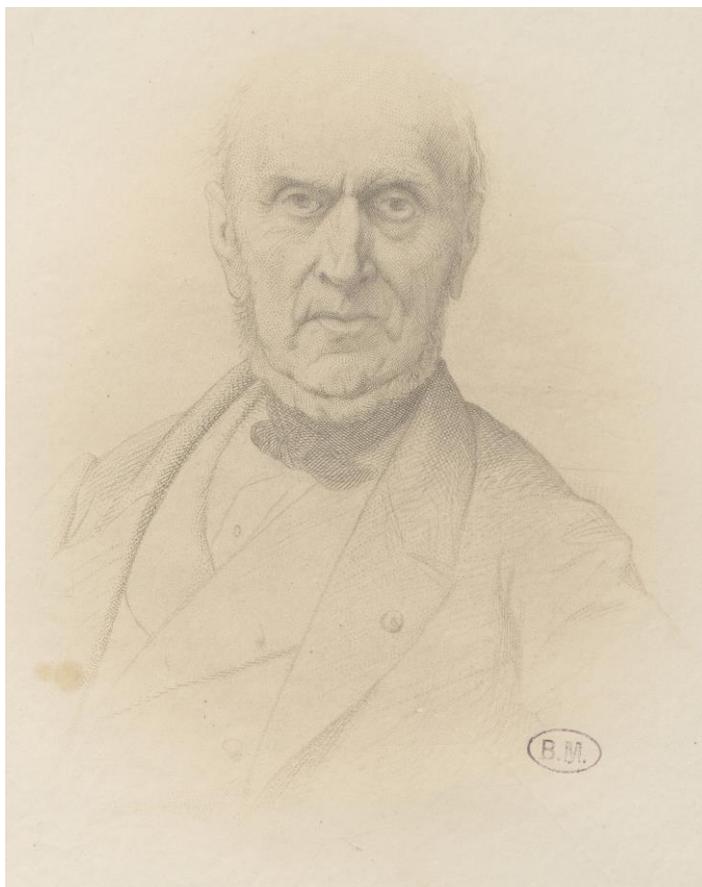
Victor HUGO. *Billet à P. Lebrun*. 7 janvier 1841.  
(Bibliothèque Mazarine : Lebrun, carton 6, liasse 3, pièce 8)

**Principaux documents exposés :** correspondance d'amis (Talma, Béranger, Sainte-Beuve) ; éditions originales et manuscrits de protégés (Moreau et Dupont) ; documents concernant les salons fréquentés (photographies, lettres, notes concernant la princesse Mathilde, les Aubernon, les Pomaret).

#### IV. Mémoire & postérité

Présent dans les souvenirs publiés comme dans la critique contemporaine, Lebrun bénéficie souvent (à l'exception de Dumas) d'un regard bienveillant mais ambigu qui, tout en lui reconnaissant une antériorité dans les évolutions littéraires du début du siècle, regrette son excessive prudence, voire sa pusillanimité, qui ne lui permet pas de figurer au panthéon des romantiques. Sans doute conscient de cela, Lebrun s'est attaché à construire lui-même l'image qu'il souhaitait laisser à la postérité. Archiviste de lui-même, il a conservé documents et correspondance, les a faits transcrire (avec corrections et censure), collecté presse et critiques le concernant, rédigé journaux de voyages, souvenirs et notes sans que l'on distingue clairement l'objectif : rédaction de mémoires ? édition critique ? simple accumulation mémorielle ?

Le legs par sa veuve de l'ensemble de ces papiers à la Bibliothèque Mazarine, outre le fait de finaliser un travail de mémoire exceptionnel, constitue le premier don d'archives littéraires à une institution publique, près de dix ans avant celui de Victor Hugo à la Bibliothèque nationale.



*Portrait de Pierre Lebrun.* Dessin au crayon  
(Bibliothèque Mazarine : Lebrun, carton 12, liasse 12, pièce 15)

**Principaux documents exposés :** éditions originales des principaux critiques du temps (Stendhal, Sainte-Beuve, Gautier, Dumas) ; notes de Lebrun sur ses archives ; documents concernant le don.

## PARTENAIRES



ACADÉMIE  
DES BEAUX-ARTS  
INSTITUT DE FRANCE

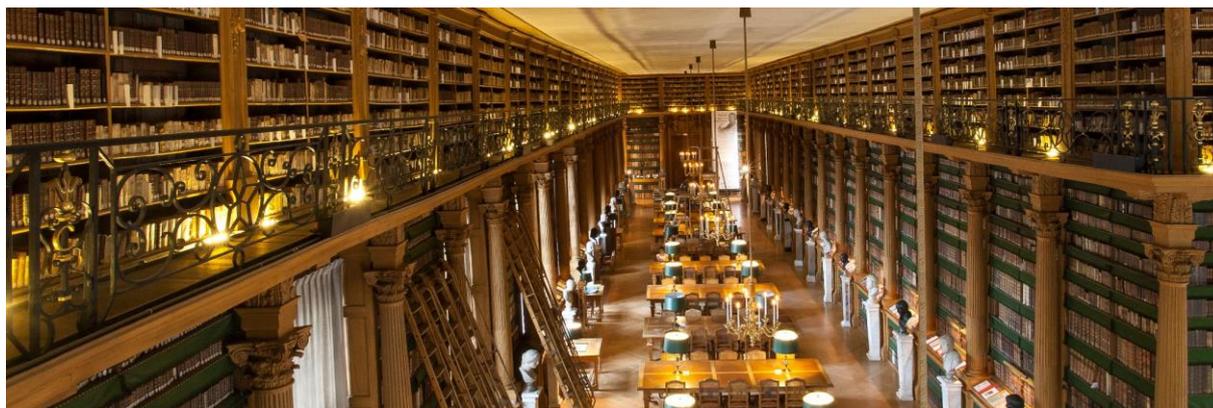
Pour cette exposition, les bibliothèques ont bénéficié de prêts de l'Académie des beaux-arts et des Archives de l'Institut de France.

## LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Jules Mazarin, qui composaient au milieu du 17<sup>e</sup> siècle la bibliothèque privée la plus importante d'Europe, riche de 40 000 volumes manuscrits et imprimés, et ouverte aux savants et aux lettrés. Pour assurer sa pérennité, Mazarin joignit sa bibliothèque à l'institution qu'il fondait par testament : le collège des Quatre-Nations, destiné à la formation d'élèves issus des provinces nouvellement rattachées à la France. La construction du palais par Louis Le Vau à partir de 1662, en bord de Seine et vis-à-vis du Louvre, dotait Paris d'un ensemble architectural exceptionnel.

De nouveau accessible au public en 1689, la bibliothèque Mazarine enrichit considérablement ses collections au moment de la Révolution grâce à l'activité de son bibliothécaire l'abbé Leblond. Depuis lors, elle développe ses ressources au moyen d'une politique d'acquisition principalement orientée vers les sciences historiques, et bénéficie de donations souvent importantes.

Ouverte à tous, la Bibliothèque Mazarine est aujourd'hui rattachée à l'Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l'ancien collège. Conservant plus de 600 000 documents, la Bibliothèque Mazarine est à la fois une bibliothèque d'étude et de recherche spécialisée dans les disciplines historiques, et l'une des plus riches bibliothèques patrimoniales de France.



(© Bibliothèque Mazarine, cliché Guillaume de Smedt)

## LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

La bibliothèque de l'Institut de France est commune aux cinq académies qui le composent : l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts et l'Académie des sciences morales et politiques. Remontant pour la plupart au XVIII<sup>e</sup> siècle, ces académies furent supprimées en 1793 puis recréées en octobre 1795 sous le nom d'Institut national. La création de la bibliothèque accompagna celle de l'Institut, de par la volonté de ses fondateurs. Soucieux de créer un lien avec l'ensemble de la communauté intellectuelle, l'Institut prévoyait dès son règlement d'août 1796 que ses membres pourraient permettre à des personnes extérieures d'accéder à la bibliothèque, et ce principe est toujours en vigueur.

La bibliothèque occupe son emplacement actuel depuis l'installation de l'Institut en 1806 dans l'ancien collège des Quatre-Nations, devenu Palais de l'Institut. Ses collections, très variées et particulièrement riches pour l'époque moderne et contemporaine, sont estimées à 1 500 000 imprimés et plus de 10 000 manuscrits, sans compter des milliers d'estampes, cartes et plans, dessins, photographies, ainsi que des médailles et divers objets.

A la fois outil de travail et mémoire de l'Institut, la bibliothèque a une vocation patrimoniale et de recherche. Elle recueille la production des académies et des membres de l'Institut et les écrits qui leur sont consacrés, et collecte une documentation française et internationale conforme aux orientations des travaux des académies. Elle est aussi dépositaire de collections de documents rares et précieux hérités de son histoire ou confiés par des donateurs.



(© Bibliothèque de l'Institut)